



/ Gastronomie - 2023/04/01 15:54 GMT

Les vins étrangers, le bon plan accessible pour s'offrir un grand cru

(ETX Daily Up) - En France, les grands vins s'arrachent à des prix astronomiques, frôlant la barre des 20.000 euros, lors de ventes aux enchères. Les amateurs de beaux jus, qui ne disposent pas du portefeuille adapté, ne doivent pas pour autant tirer un trait sur les beaux crus. Il faut en effet regarder du côté des belles maisons étrangères, de l'Italie jusqu'aux Etats-Unis, pour espérer s'offrir ce type d'expérience gustative.

18.104 euros la bouteille de Romanée-Conti 1996 (rouge), 17.980 euros le millésime rouge de 1988 de la célèbre griffe bourguignonne, 17.732 euros la bouteille de Petrus 1999 (rouge)... Il suffit de jeter un oeil au baromètre annuel des vins les plus chers vendus aux enchères, dressé par la plateforme française [iDealwine](#) présente dans soixante pays pour repérer les grands noms du vin qui font rêver. Dans ce palmarès par lot, on trouve aussi des noms plus confidentiels comme Georges Roumier dont le Musigny rouge 2005 a trouvé preneur pour 17.608 euros. Fournissant 95,38% des vins adjugés aux enchères, le terroir tricolore est logiquement celui auquel on pense d'emblée pour se représenter un grand cru.

Sauf que cette vaste analyse de l'activité de la plateforme, qui a vendu près de 200.000 flacons de vins aux enchères en 2022 pour un total de 38,3 millions d'euros d'adjudications, compte aussi sur des vignobles d'ampleur qui ne se cultivent pas uniquement dans l'hexagone. La part de vins étrangers cédés aux enchères est faible, 1,8% du total vendu, mais elle constitue un axe intéressant pour les papilles avisées : s'offrir un grand cru à moindre coût. La preuve, il faut compter en moyenne 106 euros pour s'en octroyer quand la moyenne se situe à 194 euros toutes nationalités confondues (dont la France donc). Toutefois, englober tous les pays viticoles du monde sous une même bannière embarquerait les amateurs de vins à la recherche de bonnes affaires sur une fausse route. Les budgets sont aussi diversifiés que sont les budgets à prévoir.

L'Italie, l'autre pays des grands crus

Premier producteur mondial de vin, l'Italie constitue l'autre contrée des grands crus. 61% des vins étrangers vendus aux enchères ont été conçus de l'autre côté des Alpes. Même si le tarif d'une quille a été en hausse en 2022, de l'ordre de 16%, celle-ci reste accessible quand on la compare aux grands noms français. En moyenne, un beau vin italien se vend aux enchères 105 euros. Mais de la même manière que les grandes maisons tricolores génèrent une envolée des prix, certaines cuvées transalpines comme la Sassicaia sont à l'origine d'une frénésie du côté



des acheteurs capables de déboursier 2.170 euros pour un millésime 1985. Vin emblématique de la Tenuta San Guido, il est à l'image de ce qui plaît aux surenchérisseurs : des jus toscans. Le Piémont constituant l'autre terre de grands vins italiens s'arrachant aux enchères.

Cependant, les vins italiens ne sont pas les jus étrangers les plus onéreux. Vendue à 4.092 euros, la cuvée 2012 de Screaming Eagle porte les Etats-Unis comme le terroir viticole qui impose un budget confortable. De l'avis d'iDealwine, les vins américains composent la tendance à suivre, avec notamment les cuvées issues de la Napa Valley qui devraient attirer les papilles curieuses. A l'échelle internationale, c'est l'Opus One Winery, domaine situé justement en Californie, qui est le plus attractif au monde, quand on exclut les maisons françaises et la signature espagnole mondialement connue Vega Sicilia. Née en 1864 et dirigée désormais par la famille Alvarez, la bodega confectionne les nectars étrangers qui font le plus rêver. Elle a fourni le volume le plus important mis aux enchères en 2022. Le flacon le plus cher qui a trouvé preneur s'est vendu 1.054 euros. Et cela concernait la cuvée Unico du millésime 1962. Après l'Italie, l'Espagne est d'ailleurs de loin le plus grand fournisseur de beaux crus vendus aux enchères. Successivement, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Australie et le Chili composent les autres options.

Quand on quitte les frontières hexagonales, on ne trouve pas seulement un autre moyen de s'offrir de grands crus à prix plus accessibles qu'en France. On y rencontre aussi des amateurs de vins prêts à mettre la main à la poche pour fournir leur cave, sinon pour enrichir leur catalogue quand il s'agit d'acheteurs professionnels. Car si les Français sont les plus adeptes de vins vendus aux enchères sans prix de réserve (c'est-à-dire sans prix minimum), les Américains sont les amateurs qui acceptent l'effort financier le plus important. Le taux moyen de surenchère s'élève en effet à 21% quand celui des Français est de 15%. Si en Asie aussi, on est capable de mettre la main au portefeuille pour acquérir de grands vins - le taux de surenchère s'élève à 20%, c'est surtout au Japon (30%) et à Hong Kong (23%) que l'on est friands des enchères de vin.

A l'échelle européenne, le taux de surenchère est semblable à celui de la France, soit 16%. Sauf que tous les pays du vieux continent ne présentent pas la même motivation au moment où le marteau tombe. Le taux de surenchère des Irlandais est en effet le plus élevé, soit 25%. Cela s'explique par leurs achats surtout portés sur les champagnes (36%) et les vins de Bourgogne (36%). A noter enfin que les acheteurs britanniques ont un taux de surenchère à 67% quand il s'agit de s'octroyer des étiquettes bourguignonnes !